

# *L'histoire d'une grande nouvelle*

*Roy H. Lanier, Jr.*

A travers le livre des Actes souffle un air frais, un arôme différent et passionnant. Les personnages du livre font l'expérience d'événements dont on n'avait eu, auparavant, qu'un vague soupçon. Au fur et à mesure que se déroulent les événements du livre, on est étonné du changement de direction dans les rapports entre les hommes et Dieu.

Tout à coup la vie religieuse devient autre chose. Bien des changements ont lieu dans la vie de ceux qui croient en Jésus et l'acceptent comme étant le Christ. Qu'est-ce qui a pu produire de tels changements ?

Le groupe des apôtres était devenu un groupe unique dans sa façon d'être. L'attitude, le cœur, l'état d'esprit de ce groupe d'hommes avaient changé d'une façon notoire. Avant le livre des Actes, ces hommes sont frustrés, fatigués, découragés, confus et déçus. Or, le livre des Actes décrit ces hommes comme remplis de ferveur, complètement consacrés, pleins d'assurance et de confiance, d'une loyauté inébranlable envers Celui qui était remonté aux cieux devant eux. Ils étaient prêts à faire connaître la nouvelle, à prêcher l'Évangile à tous ceux qui voudraient bien l'entendre. Leur assurance était telle que les dirigeants juifs, les prêtres, les scribes et même le Sanhédrin se sentaient menacés. Une grande persécution planait à l'horizon qui irait jusqu'à la mort ou l'emprisonnement de beaucoup de disciples convertis depuis peu.

Les disciples qui avaient autrefois adhéré à la

loi de Moïse, adhèrent à présent à une alliance nouvelle. Leur culte se fait en esprit et en vérité ; ils font leurs œuvres spirituelles de tout leur cœur, leurs enseignements viennent de Jésus, leur loyauté va jusqu'à accepter la mort pour lui, ils vivent des relations fraternelles comme celles qu'on trouve dans une véritable famille. Des changements importants avaient lieu dans leur vie et le livre des Actes rapporte ces changements.

D'où venait un tel changement dans la vie spirituelle de ces disciples, une telle source d'énergie et d'enthousiasme ? Une nouvelle alliance, une nouvelle volonté divine, avait été réalisée par la mort de Jésus sur la croix et avait été révélée par l'entremise des apôtres inspirés.

## **UNE NOUVELLE PREDICATION**

Désormais les disciples prêchent que Jésus est Seigneur et Christ. Pierre proclame dès le début de ce grand bouleversement que Jésus est le Christ (Ac 2.36). Le mot "Christ" n'est pas un nom propre. Le nom de Jésus avait été révélé à Joseph par un ange (Mt 1.21). "Christ" est le titre qui décrit la position où Jésus fut élevé (Ph 2.9-11). Ce mot signifie "oint" — qui a été oint pour être roi. Il signifie la même chose que le mot hébreu "Messie". Les disciples prêchaient donc que Jésus était désormais assis sur le trône à la droite de Dieu, qu'il était le Christ, le roi oint de Dieu.

Le mot "Seigneur" peut être traduit "maître" et décrit le fait que Jésus est dans une position d'autorité. Suite à sa mort et à sa résurrection,

Jésus avait proclamé que toute autorité lui avait été donnée dans les cieux et sur la terre (Mt 28.18). Dans la première prédication de l'Évangile qui est rapportée, Pierre proclame que le Dieu du ciel a fait de Jésus le Seigneur et le Christ (Ac 2.32–36). Les tout premiers chrétiens ont donc fidèlement prêché ce fait avec ferveur. Ils comprenaient que cet homme Jésus avait accompli toutes les promesses de Dieu adressées à leurs ancêtres depuis Abraham.

Des phrases et des mots clés confirment cela à travers le livre des Actes. Pierre annonce que les prophéties à propos du Christ sont accomplies par Jésus (Ac 3.18). Jésus est la pierre qui fut rejetée mais qui est devenue "la principale de l'angle" (Ac 4.11). Il n'y a de salut en aucune autre personne, en aucun autre nom que celui de Jésus (Ac 4.12). Devant le Sanhédrin, l'apôtre Pierre annonce que Jésus a été exalté à la droite de Dieu (qu'il a reçu l'autorité, la place de roi) et qu'il est "Prince et Sauveur" (Ac 5.31). Devant ces érudits et ces dirigeants du judaïsme, Pierre annonce que c'est par Jésus que Dieu offre et accorde la repentance et la rémission des péchés à eux et à la nation d'Israël (Ac 5.31).

Étienne annonce que Jésus est le "Juste", le Messie promis, ainsi que le comprirent ses auditeurs (Ac 7.52). Philippe prêche à l'Éthiopien et lui explique le sens de la prophétie d'Ésaïe et comment Jésus est la brebis menée à l'abattoir, l'agneau devant celui qui le tond (Ac 8.30–35). Paul déclare que Dieu a accompli les promesses faites aux pères d'Israël (Ac 13.32–33). Il rappelle les promesses faites à David, qui n'ont pas été annulées par la mort de Jésus, mais au contraire se sont accomplies par sa résurrection (Ac 13.33–39). L'apôtre affirme que ces promesses se réalisent par la justification qui se trouve en Jésus. Il ajoute qu'aucun Juif ne peut obtenir la justification par la loi (v. 39).

Par la suite, environ vingt années après la Pentecôte décrite en Actes 2, la question de la circoncision se pose et occasionne une réunion à Jérusalem (Ac 15). Les chrétiens d'origine juive voulaient persister dans les exigences de la loi, en particulier celle de la circoncision. Ils voulaient imposer la circoncision à tous les enfants mâles et même aux adultes païens qui avaient été baptisés en Christ. Paul et Barnabas avaient terminé leur premier voyage missionnaire (Ac 13 ; 14) ; c'est en présentant un rapport de ce

voyage aux chrétiens d'Antioche de Syrie qu'ils se trouvèrent confrontés à la question de la circoncision. Au cours des trois années que dura leur voyage ils avaient eu l'occasion de baptiser des païens sans exiger de ces derniers d'être circoncis et des frères, désapprouvant cette pratique, soulevèrent l'obligation de la circoncision. Jacques, le frère de Jésus, était de toute évidence un dirigeant reconnu et fut le porte-parole de l'Église en cette occasion (Ac 15.13–21). Il annonce l'accomplissement de la prophétie d'Amos selon laquelle la "tente de David" serait relevée et que, par conséquent, les païens doivent être admis sans hésitations dans la fraternité en Christ. Cette prophétie annonçait une époque où les adorateurs fidèles se soumettraient au Messie, accepteraient le règne du fils spirituel de David, le Messie promis et qui régnerait sur le trône de David. Puisque cette prophétie était accomplie, les païens n'avaient pas besoin d'être soumis à la loi. Cela réglait la question de la circoncision : elle ne devait pas être exigée sous le règne du Christ.

Ce message était sans aucun doute nouveau pour les Juifs dont les ancêtres avaient gardé la loi pendant quinze siècles. Plus loin le livre des Actes montre comment, de ce fait, des Juifs provoquaient parfois des difficultés dans les assemblées.

### UN CULTÉ DIFFÉRENT

Les rites liés à la circoncision ne sont pas nécessaires sous la loi du Christ. En devenant chrétiens, les Juifs n'avaient plus besoin d'observer la Pâque, la Pentecôte ou la fête des tabernacles. Ils cessaient d'offrir des animaux en sacrifice et de faire toutes les autres offrandes dont celles qui étaient liées à la moisson. Ils ne dépendaient plus du sacerdoce lévitique. Ils ne pratiquaient plus la dîme. Puisqu'ils devaient abandonner ces pratiques, que devaient-ils faire sous la loi du Christ ?

Luc résume simplement ce qu'ils faisaient : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières" (Ac 2.42). Ils dépendaient à présent non plus de l'enseignement de la loi mais de celui qui venait des apôtres. Au lieu de manger la Pâque ils participaient au Repas du Seigneur. Au lieu de se conformer à la dîme ils donnaient de leurs

biens ou de leur argent (c'est la "communion" mentionnée dans ce verset<sup>1</sup>) selon leur prospérité et selon les besoins qui se présentaient. Ils priaient par et dans le nom de Jésus-Christ.

Il s'agissait là d'un véritable bouleversement dans leur conception du culte. En lisant attentivement le livre des Actes, ce bouleversement est évident : ils se repentirent à la prédication des apôtres ; ils avaient été baptisés pour la rémission des péchés ; ils avaient été ajoutés par le Seigneur à la communauté des sauvés (Ac 2.37-41). Par conséquent, leur culte était en fonction des directives de Jésus transmises par les apôtres, sous leur conduite et leur enseignement.

Dans ce texte des Actes il n'est pas fait mention de la louange, du chant. Sous la loi ils avaient adoré Dieu au moyen de différents instruments de musique. Mais dès l'établissement de l'Eglise, la louange est l'expression des voix humaines de toute la communauté. Le but de la musique était l'exhortation et l'enseignement mutuels par des cantiques spirituels, des psaumes, des hymnes. Cette musique avait non seulement une dimension horizontale, elle avait aussi une dimension verticale alors que les louanges venues du cœur montaient à Dieu (Ep 5.19 ; Col 3.16). Il s'agissait là encore d'un changement important dans le culte des Juifs qui avaient accepté le Christ.

Chaque Juif converti comprenait que Dieu avait fait connaître une nouvelle volonté à travers Jésus et ses apôtres. C'était un temps de changements dramatiques et de grande ferveur.

### UNE COMPREHENSION PLUS CLAIRE

Les Juifs ne pouvaient pas être justifiés devant Dieu par la loi, car elle était temporaire et promettait elle-même l'avènement d'une nouvelle loi qui la dépasserait (Jr 31.31-32). Cette promesse s'est accomplie lorsque le Christ devint souverain sacrificateur et roi (Hé 8.1-13). La loi n'était donnée et n'était destinée qu'à la nation d'Israël (Ex 34.27-28) ; elle n'était pas destinée à être une loi universelle pour tous les peuples.

La loi fut donnée pour aider les Juifs jusqu'à la venue de Jésus (Ga 3.19). Elle était un "pédagogue", un "maître d'école" (Ga 3.24). Elle

fut remplacée par "la foi" lorsque l'Évangile du Christ fut révélé (Ga 3.24-25). La loi de l'Ancien Testament ne faisait pas partie de la promesse de salut accordée à Abraham ; si tel n'avait pas été le cas, Dieu aurait utilisé cette loi pour sauver son peuple (Ga 3.21-22). En outre, cette loi ne pouvait pas procurer la rémission des péchés par le sang des boucs et des bœufs (Hé 10.4).

Cette loi fut accomplie par le Christ (Lc 24.44-45), abolie par sa mort (Ep 2.15), supprimée et clouée par la croix (Col 2.14), rendue ancienne, vieillie (Hé 8.13). Par la mort de Jésus sur la croix, les Juifs furent donc coupés de la loi, ils moururent à la loi. Cela fut accompli afin qu'ils puissent être liés spirituellement au Christ (Rm 7.4).

### CONCLUSION

L'accomplissement de toutes les promesses spirituelles de la grâce et du pardon est manifeste dans le livre des Actes. Pour les chrétiens "la fin des siècles" est arrivée parce qu'ils ont reçu toutes les bénédictions liées à la rédemption (1 Co 10.11). Ces bénédictions spirituelles sont à la disposition de tous ceux qui suivront Jésus.

Le sang de Jésus a inauguré un "chemin nouveau et vivant" (Hé 10.19-20). Dans la maison de Dieu se tient un nouveau prêtre, un souverain sacrificateur qui est Jésus le Christ (Hé 10.21). Chaque chrétien sans exception peut entrer dans la présence de Dieu grâce à la nouvelle alliance (Hé 10.19-22). Chaque chrétien est un prêtre qui peut offrir des sacrifices agréables à Dieu (1 P 2.5, 9).

Dans la nouvelle alliance du Christ se trouvent le pardon et la communion fraternelle. Dans cette alliance sont offerts la miséricorde et le pardon pour tous les peuples (Hé 8.10-12). Qu'il est merveilleux de contempler le pardon de Dieu car il ne se souviendra pas des péchés !

Le livre des Actes est le seul livre historique qui montre l'évidence de ces changements glorieux. De nouvelles bénédictions accompagnent la nouvelle loi du Christ, ainsi qu'une nouvelle assurance, une nouvelle espérance de la vie avec Dieu lorsque nous quitterons cette terre. ◆

<sup>1</sup> Voir les remarques sur la "communion fraternelle" dans l'article "Un culte nouveau à la gloire du Christ".